**

Notice biographique de Pierre SEMARD**


Pierre Semard est né le 13 février 1887 à Bragny-sur-Saône dans une famille cheminote.
Entré au chemin de fer PLM comme facteur aux écritures, il s’implique très tôt dans la vie syndicale et politique dans la Drôme où il est affecté.
Devenu l’un des principaux responsables de la Fédération CGT des cheminots, il anime le puissant mouvement de grève nationale en 1920, ce qui lui vaut d’être révoqué du chemin de fer une première fois.
Il fut un temps secrétaire général du jeune PCF, de 1924 à 1928.Mais son action essentielle fut syndicale ; il dirigea la Fédération CGT puis CGTU et CGT réunifiée jusqu’en 1939 ; il œuvre ardemment pour l’unité syndicale, puis dès 1936, pour la Convention Collective et le service public ferroviaire.
Réintégré au PLM puis nommé administrateur salarié de la SNCF en 1938, il est démis de son mandat d’administrateur par le gouvernement, pour avoir appelé à la grève le 30 novembre 1938 contre la casse des acquis du Front Populaire. De plus, un conseil de discipline le rétrograde à un grade de début de carrière et le mute à Loches (Indre-et-Loire).
Ayant dû y reprendre du service dès septembre 1939, c’est là, sur son lieu de travail, qu’Il est arrêté par la Police le 20 octobre 1939 pour infraction au décret interdisant le PCF. La justice militaire le condamne en avril 1940 à 3 ans de prison, suspension de ses droits politiques et une forte amende.
Incarcéré à la Santé, révoqué de la SNCF une 2ème fois le 8 mai 1940, il est transféré à Fresnes puis finalement à la prison de Bourges, au régime isolement, pendant 18 mois.
Début 1942, alors que sa condamnation était arrivée à son terme, les autorités de Vichy le transfèrent, menottes aux poignets et entre deux gendarmes au camp d’internement de Gaillon (Eure).
Puis le 6 mars, il est conduit à la prison d’Evreux. Le lendemain 7 mars 1942, comme d’autres ailleurs en France le même jour, otage tout désigné par Vichy, Pierre Semard est fusillé par les Allemands.

L’assassinat de Pierre Semard, grande figure du mouvement syndical cheminot de l’entre-deux-guerres, provoqua chez les cheminots un choc énorme et un regain de résistance à l’occupant.
Tout naturellement, le 1er conseil municipal de Saint-Pierre-des-Corps réuni le 1er septembre 1944 décida d’honorer sa mémoire en donnant le nom de Pierre Semard à la rue de la Noue,